



COPERNIC

Union Libérale Israélite de France

Moïse, l'anti-héros

Héros : Nom formé à partir d'un mot grec " *herôs* " qui signifie " demi-dieu" ou " tout homme élevé au rang de demi-dieu " (dictionnaire).

Les adieux de Moïse

« Moïse adressa ces paroles à tout Israël : Aujourd'hui, je suis fils de cent vingt ans [...] et l'Éternel (YHWH) m'a dit : Tu ne traverseras pas ce Jourdain. » (*Dt 31.1*). Moïse n'entrera pas en terre jurée. Ulysse ne pourra retrouver Pénélope. Il y a de l'Achille en Moïse. Ces héros qui, en accomplissant leur destin, meurent sans que tout ne soit accompli. D'autres termineront ce tout. Rien ne se fait en une génération, pas plus que le monde ne fut créé en un jour. Le Fils de l'homme, enfant de la Justice et de la Paix, demeure toujours en gestation dans la matrice de l'Histoire.

Moïse a prié toutes les prières de son corps, toutes les larmes de ses yeux. Fin de non recevoir du Ciel.

La faute de Moïse ? « Il a frappé le rocher au lieu de lui parler » (*Midrach*). Le même verbe « frapper » que celui utilisé, quand dans les camps de pharaon, « il frappa l'Égyptien » qui maltraitait un esclave hébreu. Volontairement ou involontairement, Moïse tua un garde chiourme. Il aura du sang sur les mains. Quarante ans de désert auraient pu adoucir son caractère. Moïse aurait pu ajouter de l'eau dans son vin, le principe de miséricorde au principe de rigueur. Il n'en a pas été ainsi.

Celui qui transmettra la Torah sera disqualifié par Dieu. « Et le pardon ? » demanderont les plus réfractaires à cette condamnation. Individuellement, Moïse sera pardonné par Dieu, il sera enterré par le Maître du monde sur le mont Nébo (déconstruction kabbaliste : N-BO 50 [portes de sagesse] en lui). Mais en quoi le fait de permettre à Moïse d'entrer en Terre promise justifierait-il religieusement le meurtre et la frappe ? C'est bien le Dieu dans son attribut de miséricorde (YHWH), et non le Dieu dans son attribut de rigueur (*Elohim*), qui empêche Moïse d'entrer.

David et Salomon

Plus tard, quand David transmettra la royauté à Salomon, il déclarera (*1 Ch 22, 7 à 10*) : « Mon fils, je désirais édifier une maison au nom de l'Éternel, mon Dieu. Mais la parole divine s'adressa à moi : Tu as versé beaucoup de sang et fait de grandes guerres ; ce n'est donc pas à toi d'élever une

maison pour Ma gloire, [...] un fils te naîtra, homme pacifique [...] Il s'appellera Salomon, et, durant sa vie, J'assurerai paix et tranquillité à Israël. Il élèvera une maison en Mon honneur ; il me sera pour Moi un fils, Je serai pour lui un père ».

Comme l'enseigne Radak (12^e siècle) : ce refus de Dieu reste cohérent avec le verset (*Ex 20, 21*)

« Tu ne tailleras pas les pierres de l'autel avec le fer car tu le profanerais ».

Incontestablement, religion et violence feront toujours mauvais ménage...

A quelques jours de *Kippour* résonne ce verset d'Isaïe (56, 7) : « Car Ma maison sera nommée maison de prière pour tous les peuples ».

Chabbat chalom,

Rabbin Philippe Haddad